

QUELLE IMAGE AVEZ-VOUS DE NOUS ?

Quelle perception pouvait avoir les hommes préhistoriques qui observaient les peintures rupestres réalisées dans la grotte Chauvet, par eux ou par d'autres, il y a près de 32 000 ans ? Comment ces premières « images fixes » imaginées par l'Homme ont-elle fait évoluer sa manière de penser, d'ingérer des connaissances voire d'apprendre ?

Cette question devrait être confiée à des paléanthropologues. Pourtant aujourd'hui encore elle demeure l'un des sujets d'étude les plus intéressants sur les sociétés contemporaines. Un enfant de 1950 sans la télévision couleur, sans toute la panoplie d'images numériques, sans même les techniques modernes d'impression des livres ne retenait finalement qu'un très petit nombre de nouvelles images et pourtant les techniques d'alors auraient paru comme une impossible Science Fiction à ceux qui firent leurs premiers pas dans les années 1900. De cette progression exponentielle de l'image, que doit-on penser ?

Elle est dessinée, peinte, photographiée, filmée, modélisée par des ordinateurs, et inonde notre champ visuel pour le pire et le

“ QUE DOIT- ON PENSER DE CETTE PROGRESSION EXPONENTIELLE DE L'IMAGE ? ”

meilleur. On ne peut même plus les classer tant, de La Joconde à la réclame pour nettoyeur de canalisation, l'idée même de l'art et de l'esthétique est sur une sellette brûlante. Vaut-il mieux une copie approximative



Fresque de la grotte Chauvet



© culture.gouv.fr

du céléberrime tableau ou une page publicitaire sur un produit industriel réalisée par un infographiste qui a du goût et de l'inventivité ?

En terme de message, la photographie d'une espèce en voie de disparition ne représente-t-elle pas un danger plus évident pour l'homme que celle de gigantesques tours d'une mégapole s'écroulant en direct sous nos yeux ?

Le territoire du Cœur d'Hérault regorge d'artistes, de scientifiques, de curieux, de familles, qui tous possèdent un patrimoine d'images. L'association CAPECH nouvellement créée (Coordination Associative du Patrimoine En Cœur d'Hérault), regroupe ainsi différentes associations impliquées dans le patrimoine sous toutes ses formes qui ont choisi pour leur première rencontre grand public (cf. agenda) le thème « La photo de famille :

un patrimoine ». Un concept simple visant à briser l'idée que l'on se fait des images importantes ou non. La France est par exemple l'un des seuls pays à ne pas disposer d'un équivalent de la National Portrait Gallery de Londres, tel un Louvre consacré aux plus anciennes peintures et gravures jusqu'à une expression contemporaines des photos de famille.

Aujourd'hui, avec un budget modeste il est possible d'accumuler des centaines d'images en haute définition avec un petit appareil numérique et en ayant accès à un ordinateur. Des enfants à la sortie d'une école peuvent avec leurs téléphones portables se photographier et envoyer en temps réel cette image à leurs amis au bout du monde si ça leur chante. Si tous les endroits de la planète peuvent quasiment désormais se prévaloir d'avoir accès à peu près aux mêmes

© Hélène Ruscassié



Fresque de Michel-Ange,
Chapelle Sixtine

© darkcaptaine.umblog.fr



techniques, chacun en revanche est bien loin d'une uniformisation qui aurait mis fin à toutes les particularités de chaque région. L'image a donc encore une valeur infinie tant pour la connaissance, la communication véhiculant en particulier une grande variété d'émotions.

De son côté le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique lance les Nuits de l'Image Fixe, des rencontres qui permettront à tous de montrer des images et des les décrypter ensemble, échangeant des points de vues sur leur signification. Le but avoué est tout autant de parler de l'image que de l'effet qu'elle produit et de celui qui l'a choisie. Nous nous attendons sans aucun doute à des réactions étonnantes et à des discussions très animées.

Notre équipe du C le Mag se rappelle pour sa part l'expérience menée avec Radio Lodève

lorsque, sur une longue période, nous avons proposé aux peintres des environs de tirer le portrait en direct d'un certain nombre de personnes conduisant une action sur le territoire, pendant une interview que nous menions à l'antenne. Ce fut l'occasion d'une exposition finale où les réactions furent très intéressantes, les artistes ayant souvent reflété une émotion en lien avec le sujet traité tout autant qu'avec la personnalité de l'interviewé.

Concernant les Nuits de l'Image Fixe, ce qui est amusant dès à présent c'est sans conteste la réaction des intervenants sollicités pour la première soirée. Certains d'entre eux, à l'instar de l'écologue Philippe Martin, s'inquiètent de la contrainte de ne choisir et de ne commenter qu'une (ou quelques) images sur UN SEUL sujet alors que leur occupation professionnelle les met en contact régulièrement avec des centaines de documents. Philippe ayant lui-même réalisé par exemple d'innombrables superbes photos d'espèces animales et végétales ou de paysages. D'autres en revanche s'inquiètent de ne pas vraiment trouver une image intéressante, assez parlante visuellement, alors que très vite instinctivement ils finissent par faire ressortir des choses passionnantes d'images que l'on aurait pu croire banales ou trop connues de prime abord.

Et oui il y en a tellement des « images fixes », et tellement à dire ! Même en mettant de côté les photographies, ne serait-ce qu'en partant des peintures rupestres, ou des dessins à la plume, à la sanguine, à la craie (si vous avez la chance d'en croiser sur les trottoirs des villes certains sont superbes !), au fusain, par incision du papier ou d'un parchemin, ou encore des gravures sur bois, pierre, des gravures si précises utilisées autrefois en imprimerie, des lithographies... Sans parler de la peinture à l'eau, à l'huile, acrylique, aquarelle... ou des fresques sur les murs plus ou moins cé-

lèbres, mosaïques grecques, peintures romaines, des œuvres de Michel-Ange aux dessins à la bombe avec les tags et surtout les graphes qui parsèment nos villes (trop !) et peuvent « salir » un mur comme au contraire le faire oublier avec une scène étonnante, esthétique... Qui est l'auteur ? Pourquoi l'a-t-il créée et dans quel contexte ?

**PARLER DE
L'IMAGE ET
DE L'EFFET
QU'ELLE PRODUIT
SUR CELUI QUI L'A
CHOISIE**

Et que racontent-elles ces images ? Sont-elles juste « belles » (ce qui est déjà pas mal), traduisent-elles une grande technique, un progrès, ou plus : sont-elles intéressantes, « interpellantes », révoltantes ? Entre les images témoin (d'un événement, une photo de famille, une carte postale d'un village ou paysage), celles qui dénoncent dans différents domaines, celles qui manipulent ou vendent (de la politique à la propagande en passant par la publicité), celles qui s'amusent ou se moquent (de la blague à la caricature), celles qui servent au travail (du dessin technique à la simple photo d'un objet), et celles qui sont sacrées (pour certains et pas d'autres, et réciproquement), etc.

A nous de nous arrêter de temps en temps sur les images que nous croisons, et de nous pencher sur quelques unes de ces questions...

Frédéric Feu &
Hélène Ruscassié



Contacts :
Centre de l'Imaginaire Scientifique
et Technique (CIST)
Tél : 04 67 54 64 11
www.imaginairescientifique.fr